

jusqu'à nos jours, les suicides ont continué à se produire du haut de la roche qui exerce une si funeste attirance.

28. 仙人橋 *Sien jen k'iao* „le Pont des immortels”. — Ce nom est donné à trois roches qui forment un périlleux trait d'union entre deux parois abruptes distantes l'une de l'autre de plus de dix pieds.

29. 獨秀峯 *Tou sieou fong* „Pic d'une beauté unique.”

30. 孔子廟 *K'ong tseu miao* „Temple de Confucius.” — Ce n'est que pendant la période *wan-li* (1573—1619) de la dynastie *Ming*, que les lettrés s'avisèrent d'édifier un temple de Confucius sur le *T'ai chan*; ce temple fut reconstruit en 1714. Il est de dimensions restreintes; le seul intérêt qu'il présente est que Confucius et ses quatre assistants (*Yen tseu*, *Tseng tseu*, *Tseu-sseu* et *Mong tseu*) y sont représentés, non par des tablettes, comme dans la plupart des temples de Confucius, mais par des statues, comme dans le grand temple de *K'iu-feou hien*. La fig. 18 montre au premier plan ce temple vu par derrière. — (A, X, 8 r°—13 r°; C, VIII, 13 r°).

31. 望吳跡 *Wang wou tsi* „Emplacement d'où (Confucius) vit de loin le pays de *Wou*.” — Devant le temple de Confucius, un gouverneur du *Chan-tong* nommé *Li Chou-tò* éleva en 1757 un arc de triomphe, aujourd'hui disparu, pour signaler l'endroit où la tradition voulait que Confucius, accompagné de son disciple *Yen Houei*, eût aperçu du sommet du *Tai chan* un cheval blanc attaché à la porte de la capitale du pays de *Wou*. — Nous avons déjà rapporté cette anecdote (voyez plus haut, p. 47); mais il en est d'autres qui associent aussi les noms de Confucius et du *T'ai chan*; c'est ainsi que, dans le chapitre *T'an kong* du *Li ki*, nous lisons: „Confucius, longeant le mont *T'ai*, entendit une femme pleurer et gémir amèrement auprès de sépultures. Les mains